

n°  
58

# Hautes Alpes

HIVER 2020

LE MAG

○ Événement / P. 6  
L'eau,  
une richesse à protéger

○ Dossier / P. 10  
2020,  
une année d'événements

○ Tout à loisirs / P. 24  
La mystérieuse pépite  
des Hautes-Alpes



▲ Hauts talents

## Valentin Giraud-Moine

Victorieux sur lui-même



Hautes-Alpes  
le département

HAUTES ALPES LE MAG N°58 - HIVER 2020

## 4 PLEIN CADRE

Un manteau immaculé

## 6 ÉVÈNEMENT

L'eau, une richesse à protéger

## 8 ACTUALITÉS

Les Hautes-Alpes, « terre de jeux »

Agriculture : plus d'ambition pour le salon

Une meilleure couverture pour le département

Blason des Hautes-Alpes : un dauphin pour mémoire

## 10 DOSSIER

2020, une année d'événements

## 16 ENTRETIEN

Bruno Drevet : louvetier, une passion utile

## 18 HAUTS TALENTS

Valentin Giraud-Moine

Icarius Aerotechnics

## 20 CANTONS

Briançon 1

## 22 À VOS CÔTÉS

Un lieu d'écoute sans jugement

Le laboratoire simplifie vos démarches

## 24 TOUT À LOISIRS

La mystérieuse pépite des Hautes-Alpes

## 30 CAUSES COMMUNES

À la une : © Alain Grosclaude/Agence Zoom

Publication éditée par le Département des Hautes-Alpes

Service communication Tél. 04 92 40 38 00

Hôtel du Département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex

Directeur de la publication : Jean-Marie Bernard

Photographies : Services du Département, sauf mention contraire

Rédaction, conception graphique, mise en page : Agence Oyopi – Digne-les-Bains Tél. 04 84 25 14 48

Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux

Diffusion : La Poste

Tirage : 72 000 exemplaires

ISSN : 2553-3002 et 2553-8586

Imprimé sur papier PEFC



28 octobre

## Serres et Garde-Colombe, petites cités de caractère

Valoriser l'identité et le patrimoine grâce à une stratégie de développement en impliquant la population. Tel est l'objectif du label « Petites Cités de Caractère » attribué fin octobre aux deux communes. Issue d'une volonté du Département de sauvegarder et redynamiser les centres bourgs, leur candidature a été soutenue par le CAUE et l'Agence de développement.



10 décembre

## Signature d'une nouvelle convention avec l'Agence de l'eau

Jean-Marie Bernard et Annick Mièvre (déléguée régionale de l'Agence de l'eau), ont signé l'accord cadre qui va régir leurs relations jusqu'en 2024. Lors de la dernière programmation, plus de 40 millions d'€ ont été investis par l'Agence et le Département en faveur de la sécurisation de la ressource, de la bonne qualité des rejets, de la restauration des cours d'eau, du suivi de la biodiversité, etc.



19 décembre

## Visite de chantier fibre à Montmaur

Élus et représentants de l'entreprise SFR se sont rendus à Montmaur à l'occasion de la pose d'un des tous premiers nœuds de raccordement optique du territoire. Il desservira 3312 prises, autour de Veynes et Montmaur. À terme, 28 nœuds de raccordement similaires et 400 points de mutualisation seront installés dans les Hautes-Alpes.



21 novembre

### 11<sup>e</sup> rencontres de la cinémathèque

La 11<sup>e</sup> édition des Rencontres de la Cinémathèque d'Images de Montagne a connu encore cette année un véritable succès.

Jean-Marie Bernard était présent sur scène pour annoncer une participation du Département à la restructuration de l'usine Badin à Gap. Celle-ci accueillera les nouveaux locaux de la cinémathèque.



12 décembre

### La station de Risoul fête ses 50 ans

Les élus du Département ont lancé la saison hivernale 2019-2020 à Risoul, qui fête cette année ses 50 ans. L'ensemble des acteurs de la montagne et du ski dans les Alpes du Sud étaient réunis. L'occasion de rappeler que c'est un travail collégial qui permet à la marque Alpes, et à nos stations des Hautes-Alpes, d'avoir de très beaux jours devant elles.



19 décembre

### Réception des travaux engagés sur le pont de l'Eymare (RD9)

Plus de 300 000 € de travaux ont été engagés sur ce pont situé entre Réallon et Puy-Saint-Eusèbe. Renforcement de la structure, réfection de l'étanchéité, changement des corniches et des gardes corps... Aujourd'hui terminés, les travaux ont été livrés aux élus peu avant les vacances de Noël.



▲ Jean-Marie Bernard

Président du Département

C'est une année résolument tournée vers le sport qui s'ouvre dans les Hautes-Alpes. Une année qui promet de grands moments de spectacle, de couleurs plein les yeux et un rayonnement toujours plus grand pour notre territoire.

L'hiver sera marqué notamment par le Rallye Monte Carlo, qui mobilise chaque année des milliers de passionnés sur le bord des routes du département. Marqué aussi par le 70<sup>e</sup> anniversaire du Challenge des moniteurs de ski, qui sera organisé à Vars. Avec de quoi voir la vie en rouge puisqu'il réunit jusqu'à 6 000 moniteurs sur une semaine.

Le printemps sera aérien, avec la deuxième édition du meeting aérien coorganisé par le Département sur l'aérodrome de Gap-Tallard. Mais aussi terrestre, avec le championnat de France de course en montagne dans le Dévoluy, en juin. Et cycliste, avec le passage du Giro d'Italie, exactement un mois avant l'arrivée du Tour de France à Orcières-Merlette.

Au rang des nouveautés, la candidature de notre territoire à l'accueil d'équipes dans le cadre des entraînements pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Et un moment exceptionnel au mois de juillet avec l'accueil, pour la première fois dans son histoire, d'une étape du Tour de France à la voile sur une mer intérieure. Il s'agit du lac de Serre-Ponçon. Cet événement va très certainement marquer les esprits, accroître toujours davantage la réputation de notre lac et faire la promotion de ce cadre exceptionnel.

Tous ces événements, et bien d'autres encore, le Département les organise pour vous et pour notre territoire. Parce que nous pouvons être fiers de la grandeur de nos paysages, fiers de notre cadre de vie et fiers de notre savoir-faire en matière d'accueil d'événements incontournables.

Fiers d'être Haut-Alpins. Bonne année 2020 à toutes et à tous.

▲ PAYS DES ÉCRINS

# *Un manteau immaculé*



La neige est arrivée, un peu par surprise, en novembre, et en abondance. Certains secteurs du département ont reçu plusieurs dizaines de centimètres du précieux or blanc en quelques heures. Les villages se sont réveillés dans cette atmosphère ouatée et silencieuse caractéristique des premières précipitations neigeuses. Cette neige fraîche a fait le bonheur de bien des Haut-Alpins et des stations qui ont pu ouvrir leurs pistes avec quelques semaines d'avance. De quoi satisfaire et encourager les exploitants qui déploient des efforts constants pour améliorer l'accueil du public et rendre leurs stations plus attractives et vertueuses à la fois sur le plan économique et environnemental.

## ▲ Hydroélectricité

# L'eau, une richesse à protéger



150 barrages pourraient être privatisés d'ici 2022 en France. Le Département aimerait être partie prenante dans la gestion des siens.

**Le 12 juillet, le Département a voté une délibération en vue de créer une société d'économie mixte (SEM) hydroélectrique afin d'assurer la gestion de plusieurs barrages. Préserver l'eau, cette ressource rare et précieuse qui approvisionne toute la région, le Département veut en faire une priorité.**

**L**a Commission européenne a mis la France en demeure d'ouvrir à la concurrence la gestion de ses ouvrages hydroélectriques. Les Hautes-Alpes comptent une quinzaine d'ouvrages qui sont tous la propriété de l'État. Ils sont jusqu'à présent exploités par EDF qui gère plus de 80 % des barrages. D'ici à 2022, sur les 400 barrages français que gère cette

société, 150 pourraient être privatisés. «*Je souhaite saisir l'opportunité de pouvoir prendre en charge la gestion de ce patrimoine industriel que nous considérons comme l'une des richesses de notre territoire, afin de mieux l'entretenir et de réguler ses usages*», a indiqué Jean-Marie Bernard, président du Département. Par ailleurs, depuis 2015, la loi sur la transition énergétique pour la

croissance verte prévoit la possibilité de créer un partenariat public-privé au sein d'une société d'économie mixte (SEM) hydroélectrique. Les collectivités peuvent ainsi s'associer aux énergéticiens d'EDF pour assurer la gestion et l'exploitation des ouvrages. Les enjeux autour de la ressource en eau de la chaîne hydraulique Durance-Verdon sont considérables pour les Hautes-Alpes (voir infographie). En effet, 80 % de l'économie haut-alpine repose sur des pratiques touristiques qui sont liées à l'eau sous toutes ses formes. Jean-Marie Bernard, président du Département, a récemment adressé



## Le lac de Serre-Ponçon

**2 800 ha**

**90 km** de rivages

**1,27** milliards de m<sup>3</sup> d'eau

**700 GW/h**

d'électricité produite  
soit l'équivalent de 50 %  
de la production électrique  
de la région

## L'eau de la chaîne Durance-Verdon



**27 %** du volume d'eau potable consommée dans la région



**1 des 5** plus gros gisements de France en termes  
d'énergies renouvelables



**100 000** hectares de terres irrigués



**400** entreprises installées le long de la Durance

## Autour de Serre-Ponçon



**1/3** de la fréquentation  
touristique des Hautes-Alpes



**10 %** du chiffre  
d'affaires touristique annuel  
des Hautes-Alpes

un courrier au Premier ministre dans lequel il lui rappelle l'attachement des Haut-Alpins « *au principe d'une eau gérée de manière publique, en toute transparence* ». D'où la volonté de créer une SEM hydroélectrique « *afin de garantir le bon équilibre entre préservation d'une ressource en eau fragile, régulation des multiples usages et répartition plus équitable de la richesse* ».

### Un territoire vertueux

Le Département souhaite faire entendre sa voix et considère être le mieux placé pour gérer cette eau qui alimente toute la région Sud

Provence-Alpes-Côte d'Azur. Pour les élus, il est inenvisageable que les Hautes-Alpes soient exclues de cette question. Ils se sont prononcés à l'unanimité pour la création d'une SEM. Ce vote a ensuite été applaudi par de nombreux Haut-Alpins, professionnels et particuliers, qui n'ont pas hésité à leur manifester leur soutien et leur approbation.

Les Hautes-Alpes sont un territoire vertueux qui s'efforce constamment de tendre vers plus de respect de l'environnement. C'est la raison pour laquelle elles souhaitent s'impliquer dans cette gestion.

Le Département est par ailleurs le

mieux à même de faire entendre les préoccupations locales. Il a d'ores et déjà manifesté son intérêt auprès de l'État, notamment pour les barrages du Sautet et de Serre-Ponçon dont les concessions sont progressivement ouvertes à la concurrence.

L'heure est aujourd'hui au rapprochement avec les autres acteurs de l'arc alpin qui pourraient être parties prenantes dans cette SEM comme les départements de l'Isère ou des Alpes-de-Haute-Provence. L'idée est de créer une véritable synergie entre ces collectivités locales pour gérer efficacement cette ressource, véritable enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle. ■

## ▲ Paris 2024

# Les Hautes-Alpes, « terre de jeux »

Dans la perspective des Jeux Olympiques, le Département s'est mobilisé pour accueillir les délégations étrangères qui voudraient venir s'entraîner sur ses terres. Il a ainsi obtenu le label qui atteste de la qualité de l'accueil et des sites haut-alpins.

Le Département a déposé sa candidature pour obtenir le label « Terre de jeux » auprès du Comité international olympique. Ce label a été créé afin de fédérer un maximum de collectivités autour des valeurs olympiques. Les titulaires s'engagent à organiser des actions destinées au grand public autour de l'olympisme, et certains comme les Hautes-Alpes, à devenir centre de préparation aux Jeux (CPJ). La réponse pour ce département devrait être connue en juin prochain. Dans ce cadre, les Hautes-Alpes pourront accueillir à partir de septembre



Les délégations olympiques pourraient venir se préparer dans le département.

2020 et jusqu'aux Jeux Olympiques et paralympiques de 2024, des délégations étrangères pour qu'elles puissent se préparer dans les meilleures conditions. Avec l'appui de ses partenaires locaux, le Département s'est porté candidat pour accueillir 4 disciplines : le canoë-kayak à

L'Argentière-la-Bessée (avec le concours de la fédération), la voile à Serre-Ponçon avec le Smadesep, le VTT avec la commune de Montgenèvre et l'escalade avec celle de Briançon. Le territoire haut-alpin est aussi idéal pour la préparation physique générale des athlètes. ■

## ▲ Agriculture

# Plus d'ambition pour le salon

Le Département et ses agriculteurs seront présents du 22 février au 1<sup>er</sup> mars, porte de Versailles à Paris, pour le salon de l'agriculture. Véritable vitrine de l'agriculture française, il fait les beaux jours des producteurs locaux qui ont l'occasion d'y présenter leurs produits et de les faire connaître au grand public. Chaque année, par l'intermédiaire de l'Agence de développement, le Département propose à ses agriculteurs de venir faire des démonstrations pendant 2 ou 3 jours et de vendre leurs produits au sein d'une petite boutique située dans le hall réservé aux régions françaises.

Pour cette édition 2020, les Hautes-Alpes ont décidé de viser plus haut et de se faire le relais des agriculteurs en demandant davantage d'espace pour leur permettre de rester pendant les 9 jours du salon. Ils voudraient pouvoir leur offrir

un plus grand espace de vente sur plus de 70m<sup>2</sup>. Les visiteurs pourront ainsi, entre autres, retrouver les tourtons, le miel et la

bière des Hautes-Alpes pendant toute la durée du salon dans un espace scénarisé pour bien les mettre en valeur. ■



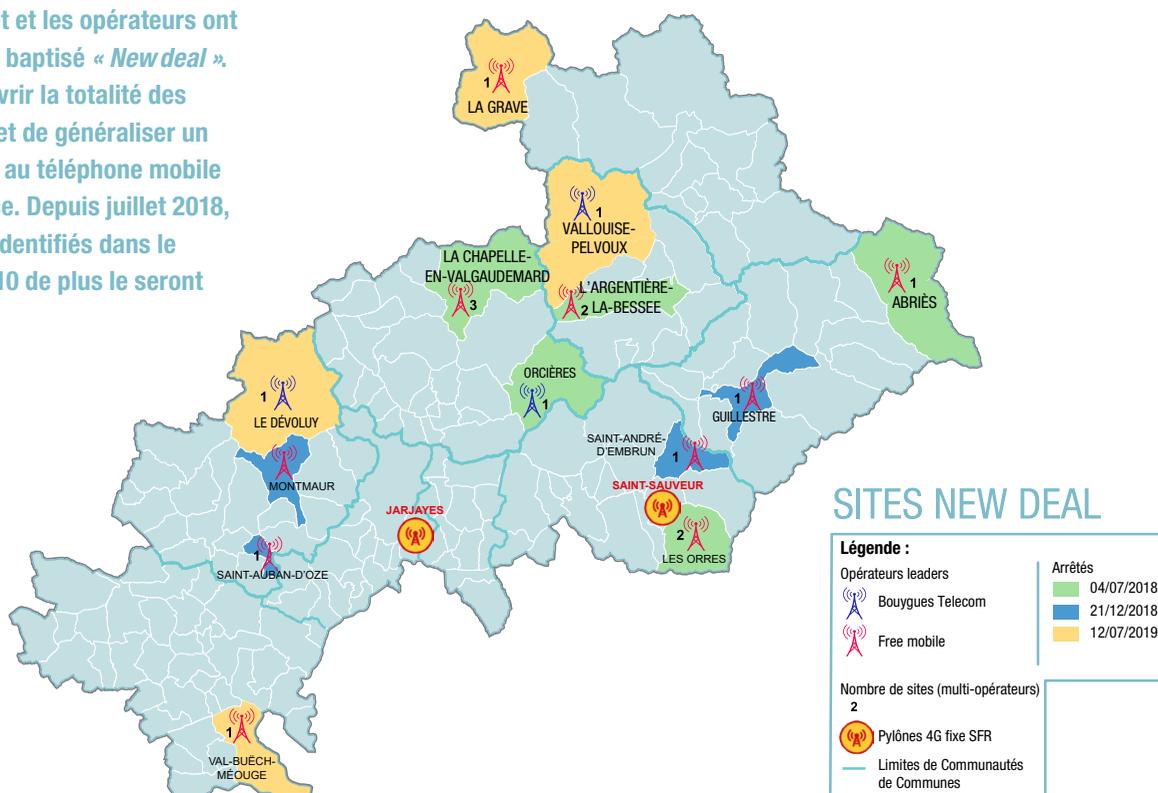
Les producteurs haut-alpins peuvent présenter leur savoir-faire lors du Salon de l'agriculture de Paris.



## ▲ Téléphonie mobile

# Une meilleure couverture *pour le département*

Le gouvernement et les opérateurs ont passé un accord baptisé « *New deal* ». Il permet de couvrir la totalité des zones blanches et de généraliser un accès de qualité au téléphone mobile partout en France. Depuis juillet 2018, 19 sites ont été identifiés dans le département et 10 de plus le seront cette année.



Depuis janvier 2018, l'État a lancé un « *New deal* » mobile qui consiste à résorber les fameuses zones blanches qui ne bénéficient d'aucune couverture mobile. Au terme d'un accord avec l'État, les opérateurs Orange, Bouygues, SFR et Free, se sont engagés à équiper 5 000 sites sur leurs fonds propres d'ici 2022. Dans cette optique, la mission France mobile s'est rapprochée des collectivités pour obtenir la

liste des sites à installer en priorité. 19 ont déjà été identifiés dans les Hautes-Alpes, 10 de plus devraient l'être cette année. Une fois les sites identifiés, un arrêté est publié et les opérateurs ont ensuite 24 mois pour réaliser les travaux sous peine de se voir sanctionner par l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse (Arcep). Ils ont, par ailleurs, l'obligation de proposer une

solution de 4G fixe pour les zones mal couvertes par l'ADSL ou la fibre. Ce " *New deal* " va encore plus loin que les zones blanches puisque les opérateurs se sont aussi engagés à couvrir les grands axes routiers et les autoroutes qui voient passer plus de 5 000 véhicules par jour ainsi que les lignes ferroviaires. L'installation des pylônes relève parfois de l'exploit compte tenu des contraintes géographiques et de l'apport en électricité. ■



## ▲ Blason des Hautes-Alpes

# Un dauphin *pour mémoire*

Le blason des Hautes-Alpes rappelle par son dauphin que le département appartenait jadis à la province du Dauphiné devenue française en 1349, d'où le chef semé de fleur de lys. La croix de Toulouse évoque l'attachement de ce territoire à la culture occitane, car il fut d'abord provençal. Il est composé ainsi : « *parti, au 1 de gueules à la croix cléchée, vidée et pommetée de douze pièces d'or; au 2 d'or au dauphin d'azur crêté, barbé, loré, peauté et oreillé de gueules; au chef d'azur semé de fleurs de lys d'or* ». Ces armoiries ont été créées en 1941 par Georges de Manteyer, archiviste du Département. ■



▲ Sports

# 2020, une année d'événements

Petit à petit, le département des Hautes-Alpes voit sa notoriété s'accroître mais montre surtout son savoir-faire en matière d'accueil et d'organisation de grands événements, notamment sportifs. La qualité de son territoire attire de plus en plus de disciplines et de manifestations d'envergure. Les Hautes-Alpes s'imposent depuis quelques années comme un passage incontournable pour de nombreux organisateurs. 2020 va en faire la plus belle illustration avec de très beaux rendez-vous comme le Tour de France cycliste qui revient encore sur les routes haut-alpines, le rallye WRC Monte-Carlo et une étape du Tour de France à la voile, qui, pour la première fois tirera des bords sur un lac : celui de Serre-Ponçon ! Et la liste est encore longue...

## ▲ Attractivité

# Hautes-Alpes, terre de grands spectacles

**Depuis plusieurs années, le Département met en œuvre une politique volontariste dans le domaine de l'événementiel sportif et culturel. Une manière de renforcer l'attractivité du territoire, d'impulser une dynamique collective et d'avoir un impact durable sur l'économie locale qui porte ses fruits.**

L'une des plus grandes forces du département des Hautes-Alpes est son environnement et ses sites sportifs très actifs comme l'emblématique lac de Serre-Ponçon. Il est à la pointe pour le ski, les sports d'eau vive, l'escalade, les sports aériens, le vélo, etc.

La géographie et le relief haut-alpins, mais aussi le savoir-faire des équipes pour l'accueil et l'organisation de grands événements attirent les organisateurs tels qu'Amaury sport organisation (ASO). En 2020, ceux-ci ont choisi de renouveler leur confiance au département pour accueillir le Tour de France cycliste et pour organiser une étape du Tour de France à la voile qui pour la première fois se tiendra sur un lac (voir p.15).

### Des retombées économiques importantes

Les équipes départementales ont su prouver au cours des dernières années leur motivation et leur capacité à recevoir ces manifestations qui drainent un public très large, et qui demandent une grosse

préparation. Même les Italiens ne s'y sont pas trompés puisque le prestigieux Giro fera une incursion dans le département le 30 mai. L'impact économique d'un grand événement est considérable. Pour le Tour de France par exemple, il faut loger plus de 3 000 personnes, sans compter les nombreux spectateurs !

Le Département met un point d'honneur à initier, à coordonner et à accompagner toutes les initiatives qui peuvent germer. Il aide notamment en matière de promotion et de communication. Il se remet toujours en question et ne relâche pas ses efforts. Il fait preuve de pédagogie pour capitaliser sur ces événements très rentables pour tout le territoire. Il aide les collectivités à rayonner en développant des outils de communication qui ne se sont pas seulement adaptés aux « grosses machines » médiatiques.

L'idée est aussi de valoriser les centaines de petits événements qui font vivre le département à l'année et qui concourent à son dynamisme.

400 événements culturels ou sportifs par an ont une audience régionale. ■



### Parole d'élus

#### Daniel Galland

*vice-président, en charge du sport et des grands événements*

*«L'effet de traine de ces grands événements comme le Tour de France est très significatif, notamment avec un accroissement de la fréquentation des grands cols par les amateurs, qui veulent mettre leur roue dans celle des plus grands. Les retombées économiques sont mesurables sur l'ensemble des bassins touristiques.»*

▲ 9-12 janvier

## Ice climbing festival à l'assaut des cascades de glace

Durant trois jours, les amateurs de glace vont se retrouver à l'Argentière-la-Bessée autour d'ateliers, d'animations, d'un salon de professionnels avec des tests de matériel mais surtout une manche de la coupe de France de cascade de glace, une discipline toujours spectaculaire. ■

 [www.ice-climbing-ecrins.com](http://www.ice-climbing-ecrins.com)

▲ 18-19 janvier

## Trophée Andros 30 ans de glissades

La plus célèbre des courses sur glace a vu le jour en janvier 1990 à Serre-Chevalier. Elle revient cette année sur ses terres de naissance alors qu'elle fête ses 30 ans. Spectaculaire, populaire, plus écologique car maintenant électrique, le Trophée Andros offre aux spectateurs des images où se marient la montagne, la neige, la glace, les voitures et les motos.

Quelques-uns des meilleurs pilotes du monde vont venir faire des glissades sur la piste haut-alpine, l'occasion pour le public de les rencontrer dans une atmosphère conviviale et détendue.

Cette épreuve réunit 3 compétitions exceptionnelles : la course E-Andros sport 100 % électrique, la course Enedis Électrique, réservée aux invités et aux personnalités, et enfin la spectaculaire course Motos AMV CUP où des funambules de la glace évoluent avec art sur des engins aux pneus cloutés.

Accès gratuit pour les zones spectateurs et paddock. ■

 [www.circuitserrechevalier.com](http://www.circuitserrechevalier.com)

▲ 22-26 janvier

## Coupe d'Europe de ski de descente

La station d'Orcières Merlette 1850 fait son entrée cette année dans le calendrier de la Coupe d'Europe de ski alpin. Elle accueillera cette compétition spectaculaire sur le stade de vitesse permanent homologué FIS « Camille Ricou ». Une semaine exceptionnelle avec les meilleurs descendeurs d'Europe qui s'affronteront sur deux descentes et un super-G. ■

 [www.orcierres.com](http://www.orcierres.com)

▲ 22-26 janvier

## Les bolides du Monte-Carlo sur les chapeaux de roues

Cette année encore, Sébastien Ogier va pouvoir faire crisser ses pneus sur ses terres champsaures. En effet les pilotes du rallye WRC du Monte-Carlo vont s'affronter sur les routes haut-alpines du 22 au 26 janvier, avec Gap comme ville de départ et d'arrivée, le 24 et le 25. Le 24 sera une journée cruciale pour les pilotes et s'annonce très délicate avec une boucle de trois épreuves spéciales éloignées géographiquement à parcourir à deux reprises entre les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes. Comme tous les ans, des milliers de spectateurs vont se presser sur les bords des routes pour admirer ces virtuoses du volant. ■

 <https://acm.mc/edition/rallye-monte-carlo-edition-2020/>



© : Patrick Doméne

Sébastien Ogier retrouvera les routes qu'il connaît si bien.



▲ 1<sup>er</sup>-2 février

## Les Formule 1 des pistes s'affrontent à Vars

La station accueillera une manche de la coupe du monde de ski de vitesse. Les KL-istes, comme on les surnomme, se donnent rendez-vous sur la piste de Vars pour tenter de battre une fois de plus des records. Un spectacle toujours impressionnant qui fait retenir son souffle au public. ■

 [www.vars.com](http://www.vars.com)



Simon Billy, KL-iste haut-alpin.

▲ 14-19 avril

## Les moniteurs de ski se challengent à Vars

Tous les moniteurs de ski français se sont donné rendez-vous à Vars pour s'affronter dans des épreuves sportives. Ils fêteront par la même occasion le 70<sup>e</sup> anniversaire de cet événement qui s'est rarement tenu dans les Alpes du Sud.

Une belle occasion de mettre en valeur ces maîtres des pistes et du planté de bâtons.

Plus de 3 000 coureurs sont attendus, 35 compétitions et 7 disciplines différentes seront proposées.

Les moniteurs affronteront la mythique piste de Chabrières lors d'une épreuve inédite de ski de vitesse. Le tout dans une ambiance festive avec concerts en soirée. ■



© : Rémi Morel-OT Vars

3 000 skieurs sont attendus sur les pistes.

 [www.vars.com](http://www.vars.com)

▲ 22-23 mai

## Acrobaties aériennes à Gap-Tallard

Le meeting aérien de Gap-Tallard prend ses aises avec cette année deux journées dédiées aux sports aériens, contre une pour la première édition. Vous aurez la possibilité de voir de près des dizaines de machines venues de toute la France : ULM, avions, planeurs, hélicoptères, aéronefs de collection...

Au programme aussi, des prestations aériennes très spectaculaires qui rythmeront la journée : voltige en avion, présence de l'équipe de France de parachutisme, voltige en planeur, démonstration d'un hélicoptère bombardier d'eau, voltige en parapente, saut en parachute et en wingsuit et bien d'autres démonstrations aériennes.

La première édition en 2018 avait attiré plusieurs dizaines de milliers de spectateurs.

Cette nouvelle édition s'annonce encore plus spectaculaire, raison pour laquelle elle a été rallongée d'une journée. ■

▲ 29 mai-1<sup>er</sup> juin

## Le paradis des sports de plein air

L'Outdoormix spring Festival d'Embrun repose sur l'alliance des sports outdoor, en compétition ou en initiation, avec un programme musical festif. Cette année, parapente, slackline, longboard, VTT, kitesurf, yoga et kayak seront à nouveau au rendez-vous.

Après des journées rythmées par les démonstrations et les épreuves sportives, le soir, un concert sera proposé au public. ■

 [www.outdoormixfestival.com](http://www.outdoormixfestival.com)

▲ 14 juin

## Championnat de France de course en montagne

400 à 500 coureurs sont attendus sur le front de neige de la station de Super-Dévoluy pour les 32<sup>e</sup> championnats de France de course en montagne.

4 formats de courses seront proposés selon les catégories. Les seniors parcourront 12,5 km et 850 m de dénivelé (D+). Pour les cadets, cadettes et juniors filles, le parcours comprendra 5,5 km et 350 m D+. Les juniors garçons devront affronter un parcours de 6,5 km avec environ 450 m D+. 4 épreuves « open » sont également organisées pour les non licenciés.

Le tracé sera très montagneux avec un important dénivelé dès le départ de la course. Cinquième du championnat du monde de course en montagne en Argentine, en novembre, le Briançonnais Alexandre Fine (voir p.21) courra à domicile. ■

▲ 30 juin- 1<sup>er</sup> juillet

## Deux étapes du Tour de France

Cette année encore, les coureurs du Tour de France pédaleront pendant deux jours sur les routes du département. Le 30 juin, ils arriveront à Orcières depuis Sisteron, avant de repartir le lendemain depuis Gap jusqu'à Privas en Ardèche. Une fois de plus, les organisateurs ont plébiscité le territoire haut-alpin qui réserve toujours des surprises et du grand spectacle dans des paysages à couper le souffle.

Beaucoup de monde devrait se presser sur le bord des routes, d'autant plus que l'arrivée en montagne du 30 juin risque d'offrir un beau finish dans le haut Champsaur pour les amoureux de la Grande boucle. ■

 [www.letour.fr](http://www.letour.fr)

▲ 12-18 juillet

## Dernières voies avant les JO de Tokyo

Comme chaque année depuis plus de 30 ans, le Mondial d'escalade va se tenir à Briançon et cette édition promet d'être palpitante car elle sera la dernière étape de la Coupe du monde pour les grimpeurs avant les Jeux Olympiques de Tokyo.

Les athlètes auront certainement à cœur de donner le meilleur d'eux-mêmes à quelques semaines de l'échéance olympique, au moment où l'escalade fait son entrée dans la cour des grands à l'occasion de ces Jeux.

Le Mondial d'escalade a pris ses

quartiers au parc des sports, à deux pas de la piscine, de la patinoire et du CIPPA (Centre d'oxygénation). Un site nature qui aura conquis le public depuis 2018. Une vue dégagée sur les montagnes au cœur du pôle sportif de Briançon, pour profiter au mieux du spectacle offert par les meilleurs grimpeurs du monde.

Des ateliers seront proposés au public tout au long de la semaine, parallèlement aux épreuves. ■

 [www.mondial-escalade.fr](http://www.mondial-escalade.fr)



© Patrick Domeyne

Les meilleurs grimpeurs mondiaux vont s'affronter juste avant l'échéance olympique.



▲ 16-17 juillet

## Le Tour de France à la voile *sur Serre-Ponçon !*



© : ASO - Jean-Marie Liot

Au cours du dernier salon nautique de Paris, lors de la présentation du parcours du prochain Tour de France à la voile, une surprise attendait les skippers : pour la première fois cette année, ils vont tirer des bords sur... un lac ! Et, pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de celui de Serre-Ponçon. Une trentaine d'équipages composés de 3 à 4 équipiers s'affrontera

à bord de trimarans multicoques Diam 240d. Ces embarcations de 7,25 m de long et de 5,62 m de large arborent un mât de 12,20 m de haut. Depuis 1978, le Tour de France à la voile est devenu un rendez-vous incontournable du monde de la voile. Chaque année, il réunit régatiers français et étrangers. Les équipages se confrontent lors de stades

nautiques, épreuves qui consistent à virer plusieurs bouées dans un ordre précis, et de raids côtiers, un parcours longue distance au plus près des côtes mêlant vitesse et stratégie le long du littoral français. Deux épreuves se dérouleront sur Serre-Ponçon. ■

 [www.tourvoile.fr](http://www.tourvoile.fr)

▲ 15 août

## L'Embrunman, *rendez-vous incontournable des triathlètes*

L'Embrunman attire des sportifs du monde entier venus se confronter à « La Mecque » des triathlons dans les paysages haut-alpins. Le parcours vraiment très difficile dans ce territoire de montagne en fait l'un des plus durs triathlons au monde avec 5 000 m de dénivelé en vélo, pire que le Tour de France, auxquels s'ajoutent 400 m de dénivelé pour le marathon, alors que les autres compétitions ont un parcours plat. Le premier concurrent mettra en moyenne 2 heures de plus que pour le triathlon d'Hawaï qui est

une référence. Pour sa 37<sup>e</sup> édition, en plus de la course historique qui attire les meilleurs triathlètes du monde avec 3,8 km de natation, 138 km de vélo, et 42,195 km de course, une nouveauté va être proposée cette année : les organisateurs organisent un tri-relais XXL durant lequel un nageur, un coureur et un cycliste se relayeront pour réaliser le meilleur temps sur ces mêmes distances. De belles performances en perspective ! ■

 [www.embrunman.com](http://www.embrunman.com)



© : Embrunman - hugot



▲ Bruno Drevet

## *Louvetier,* une passion utile

Cuisinier dans la journée, Bruno Drevet passe des nuits à chasser les animaux considérés comme nuisibles, à la demande de l'État dans le secteur de Briançon. Devenu lieutenant de louveterie par passion, activité bénévole, il est sollicité pour prélever sangliers, renards ou loups.

*Pourquoi avez-vous souhaité devenir lieutenant de louveterie ?*

Je commençais à me lasser de la chasse traditionnelle. Je cherchais à faire quelque chose d'utile, j'avais envie de m'impliquer.

Être louvetier est un service rendu à l'État pour le bien de la collectivité et de la population qui n'a plus rien à voir avec un acte classique de chasseur, celui qui consiste uniquement à tirer un animal pour son bénéfice personnel.

Je le suis depuis cinq ans et mon agrément est en cours de renouvellement.



Bruno Drevet perpétue une activité bénévole dont les origines remontent au IX<sup>e</sup> siècle.

### **En quoi consiste votre travail ?**

C'est toujours la préfecture qui fait appel à nous. Elle nous demande d'intervenir pour régler les problèmes d'animaux nuisibles et réguler leur nombre. Quand les sangliers, les renards ou les loups font trop de dégâts, nous devons y aller. Selon l'endroit où on se trouve, on ne fait pas la même chose. Dans le sud du département, les louvetiers interviennent aussi pour les chevreuils. Nous avons chacun notre propre secteur. Moi je suis chargé d'un périmètre qui va de Briançon à Saint-Crépin et ici, on est surtout sollicités par rapport aux loups. Nous travaillons toujours en binôme et nous le faisons la nuit, avec une caméra thermique. À deux, c'est plus efficace et la nuit nous paraît moins longue...

*" Être louvetier est un service rendu à l'État pour le bien de la collectivité et de la population. "*

### **Être louvetier, est-ce considéré comme une profession ?**

Non, nous ne sommes que des auxiliaires bénévoles de l'État. Les premiers louvetiers ont été créés du temps de Charlemagne, au IX<sup>e</sup> siècle. À l'époque, ils brûlaient des forêts pour en faire sortir les loups. C'était leur principale mission. Les choses ont évolué, bien entendu ! Nous sommes 20 actuellement sur le département et nous serons bientôt 30 parce qu'il y a beaucoup de travail. Le nombre d'interventions augmente à cause des loups qui sont de plus en plus nombreux. Je suis par ailleurs chef cuisinier au collège des Garcins, à Briançon.

### **Comment se passent les prélèvements de loups ?**

Nous devons suivre la loi à la lettre. Tout est régi par les directives du plan

national loup qui changent chaque année. Nous recevons de plus en plus de demandes. Nous nous mettons la nuit près du troupeau et nous attendons que les loups arrivent. Nous avons le droit de le faire quand l'éleveur a obtenu l'autorisation de procéder à ce qu'on appelle un tir de défense, quand il a subi des attaques sur son troupeau. Quand le prélèvement aboutit, ça calme un peu les esprits, pendant un moment.

### **Et vous y arrivez à chaque fois ?**

Non. Cette année, j'ai déjà passé 85 nuits dehors et j'ai vu seulement 12 fois des loups. Avec mon collègue, nous en avons tiré 8 et prélevé 5. Parfois, des gens essaient de nous empêcher de faire notre travail.

Ils marchent devant nous avec des lampes frontales, font du bruit pour faire fuir les loups... C'est difficile de discuter avec eux, de leur expliquer pourquoi nous faisons ça. Normalement, nous restons discrets et nous ne leur parlons pas.

### **Comment est perçue votre intervention ?**

Ça dépend... Les éleveurs sont très satisfaits si on obtient un résultat mais ils nous en veulent si on n'y arrive pas et les chasseurs nous critiquent aussi. C'est compliqué. On se fait parfois insulter. J'ai même été menacé... On a toujours été des mal aimés mais ça ne me gêne pas. Quand j'ai signé, je savais ce qui allait se passer. Moi, j'ai l'impression de faire quelque chose d'utile. Je rends service aux éleveurs, aux agriculteurs... Notre action a un aspect social. Nous ne faisons pas de miracle, nous ne décimons pas la population de sangliers par exemple. Et pour les loups, c'est la même chose. ■

### **Comment avez-vous été recruté ?**

Lorsque la préfecture a lancé un appel à candidature, j'ai envoyé une lettre de motivation et je suis passé devant une commission : elle a vérifié que je remplissais bien les critères, comme par exemple de ne pas avoir été condamné pour braconnage, que j'avais une bonne connaissance de la gestion de la chasse, une bonne appréciation des actions à mettre en place en cas de problème, etc. Nous avons aussi un rôle de conseil technique de l'administration pour la gestion de la faune sauvage, notamment sur le plan sanitaire.

▲ Icarus Aerotechnics

# À tire d'ailes



Corinne Fitzgerald, ancienne parachutiste, a fondé la société avec son mari dans les années 1990.

**La société de Corinne et Mike Fitzgerald a fêté cette année ses 25 ans. Leader mondial de la maintenance aéronautique sur les avions à turbopropulseurs et basée à l'Aéropole de Gap-Tallard, elle emploie aujourd'hui 40 personnes et génère 7,4 millions d'euros de chiffre d'affaires par an.**

L'entreprise Icarus Aerotechnics est née de la rencontre entre deux passionnés : Corinne, parachutiste française et Mike Fitzgerald, technicien aéronautique anglais. Arrivés au milieu des années 80 à Gap où ils exerçaient chacun de leur côté dans leur spécialité, ils choisissent, en 1993, de créer leur société de maintenance aéronautique. Aujourd'hui, Icarus Aeronautics peut se targuer d'être le leader mondial sur le segment des avions largeurs de type turbopropulseurs. Chaque année, près d'une centaine d'aéronefs passent entre les mains de leurs techniciens dans leurs ateliers de Gap, Cahors et Nancy, ou

directement chez les clients. 70 aéronefs sont sous contrat permanent. La société est également agréée par l'armée de terre pour s'occuper de l'entretien de ses avions Pilatus, notamment ceux stationnés sur les bases opérationnelles, au Mali. Les techniciens effectuent en réalité bien plus qu'une simple révision puisqu'ils peuvent totalement reconstruire un aéronef, aussi bien en électricité qu'en chaudronnerie, en hydraulique, etc.

### Une activité exigeante

Icarus assure aussi des actions ponctuelles et en cas d'urgence, peut détacher des équipes techniques partout dans le

monde. L'entreprise dispose d'agréments européens au même niveau que ceux détenus par de grandes compagnies aériennes comme Air France.

« Nous avons des contraintes réglementaires très strictes et très lourdes, explique Corinne Fitzgerald. Une grosse partie de notre activité consiste à gérer cette partie administrative et demande des compétences très spécialisées. » Elle offre aussi ses conseils et son expertise pour permettre à ses clients d'optimiser la gestion de leur flotte.

Très attachée à ses Hautes-Alpes d'adoption, Corinne Fitzgerald a mis un point d'honneur à rendre son entreprise la plus vertueuse possible écologiquement parlant. « Quand on vit ici, on aime la nature et on veut la préserver à tout prix, et dans notre activité, ce n'est pas évident. Mais nous avons pris des engagements, nous faisons attention à tout et nous recyclons 100 % de nos déchets. » ■



▲ Valentin Giraud-Moine

# Victorieux *sur lui-même*

**Le champion haut-alpin Valentin Giraud-Moine est un miraculé. Après un grave accident qui a failli lui coûter ses deux jambes, le spécialiste du ski de descente d'Orcières est de retour en Coupe du monde, sauvé par une opération des deux genoux et un moral à toute épreuve.**

Valentin Giraud-Moine est revenu à la compétition en ski alpin deux ans après la terrible chute dont il a été victime lors d'une descente à Garmisch-Partenkirchen. Le champion d'Orcières a rechaussé les skis, certes pas encore au mieux de sa forme, mais déjà engagé parmi les meilleurs.

Alors qu'il était en pleine ascension, il a été victime, à 25 ans, d'une luxation et de lésions multi ligamentaires des deux genoux. *«Je suis passé très près de l'amputation, se souvient-il. J'ai subi une opération expérimentale à Lyon. Les médecins ont dû reconstruire les quatre ligaments. C'était une prouesse. Ils ont pratiqué deux opérations, un genou après l'autre, sinon la durée d'anesthésie aurait été trop longue.»*

Après avoir craint qu'il ne puisse jamais remarcher, il admet que ses proches l'ont vu reprendre la compétition avec appréhension. Mais il en fallait plus pour le dissuader de continuer. Cette année, Valentin est à nouveau au niveau mondial. *«J'ai repris l'entraînement et ça marche plutôt bien, confie-t-il. J'ai retrouvé une bonne stabilité, des sensations... Ce n'est pas encore idéal mais je suis optimiste.»*

## Des passages compliqués à gérer

Il ressent encore une appréhension quand il arrive, en descente, dans des passages ressemblant à celui où il a eu son accident. *«C'est mentalement*



Le skieur déterminé à revenir au plus haut niveau mondial.

*compliqué à gérer mais ça ne m'empêche pas de le faire.»* Il sait qu'il doit *«skier aussi bien que les autres avec des outils moins bons»* et qu'une erreur est vite arrivée. Il se projette donc dans l'avenir étape après étape, décidé à d'abord *«prendre des qualifs sur toutes les courses et marquer des points en coupe du monde.»* *«Ce qui m'intéresse, c'est d'être devant,*

*affirme-t-il. Si je vois que je n'en suis plus capable, alors j'arrêterai la compétition.»* Lors de la saison précédente, les résultats n'ont pas été à la hauteur de ses attentes. Il a demandé à *«redescendre d'un étage»*, en coupe d'Europe, pour retrouver la confiance et un meilleur moral. Qu'importe... Il sait que *«repratiquer son sport, c'est déjà une victoire.»* ■

▲ Clément Goudet

## Le seigneur *des copeaux*

Compagnon menuisier-ébéniste spécialisé dans l'aménagement intérieur, le jeune homme de 36 ans est revenu installer son atelier dans ses Hautes-Alpes natales en 2012, après avoir parcouru le monde pour se former. Depuis, son entreprise et sa notoriété ne cessent de croître.

**M**onts et merveilles. Tel est le nom poétique de l'atelier créé en 2012 par Clément Goudet aux Vigneaux, à quelques pas de la cité fortifiée de Briançon où il a grandi et où son père est artiste peintre. Très jeune, il se découvre une passion pour le bois, certainement influencée par son oncle lui-même ébéniste.

*«J'ai toujours été attiré par le bois, les chalets et l'habitat montagnard en général, explique-t-il. Le bois est une matière malléable avec laquelle on voit se concrétiser les choses directement sorties de son imaginaire. J'aime le comprendre avant de le travailler et il n'y a pas vraiment de limite à la création.»*

Ainsi, très jeune, il s'oriente dans cette voie et choisit celle de l'excellence en intégrant l'école des Compagnons de l'Argentière-la-Bessée. Traditionnellement, les Compagnons se lancent dans un tour de France. Pour Clément Goudet, ce sera un tour du monde avec un an et demi passé à Los Angeles, dans un cabinet d'études qui aménageait de luxueuses villas à Beverly Hills, puis un passage par Paris, dans une agence d'architecture où il travaille sa créativité et le design.

**Spécialisé dans l'aménagement intérieur de luxe**

*«Les connaissances acquises chez les Compagnons sont très techniques, pratiques. Je voulais développer mon savoir-faire artistique et me former aux outils de design»,* précise l'artisan. C'est ensuite en Australie, à



Clément Goudet a fait ses armes dans le monde entier avant de revenir dans les Hautes-Alpes.

Melbourne, qu'il continue à faire ses armes, puis à Lyon, en tant que chargé de projet, avant de poser ses valises dans les Hautes-Alpes il y a 7 ans. En partenariat avec un autre Compagnon avec qui il partage les machines, il crée son atelier et se spécialise dans l'aménagement intérieur de luxe. Il réalise à la fois des aménagements entiers de chalets, hôtels, maisons, etc. mais aussi du mobilier. Toutes les pièces sont réalisées aux Vigneaux puis installées chez les clients partout en Europe.

Le carnet de commandes ne cesse de se remplir et l'entreprise de grossir, passant de 3 salariés il y a un peu plus d'un an à 9 aujourd'hui. L'atelier déménagera l'an prochain dans 800 m<sup>2</sup> de locaux tout neufs à Saint-Martin-de-Queyrières. ■



[www.atelier-monts-et-merveilles.com](http://www.atelier-monts-et-merveilles.com)

Tél. : 06 47 93 90 50

### Vos élus



**Marine Michel**

*vice-présidente en charge des syndicats mixtes et de la mise en œuvre du Plan départemental des espaces, sites et itinéraires*



**Arnaud Murgia**

*conseiller départemental délégué au développement de l'économie numérique*



▲ Alexandre Fine

## Compétiteur *dans l'âme*

À 22 ans, Alexandre Fine a déjà un palmarès bien rempli dans ses deux passions : la boulangerie et la course en montagne. Ce Briançonnais jongle entre les nuits devant son pétrin, les entraînements et les courses dans le monde entier. Il détient plusieurs titres dans les deux disciplines.

Un stage de 3<sup>e</sup> aura fait naître la vocation d'Alexandre Fine pour la boulangerie. Élève de la section ski de fond du collège de Briançon, il effectue alors sa semaine d'immersion dans la boulangerie où travaille sa mère, dans le hameau de Villeneuve, à la Salle-les-Alpes. Il fait ce stage avec son frère jumeau qui lui aussi se prend de passion pour le métier. Depuis 3 ans, les jumeaux ont racheté cette même boulangerie où leur mère est toujours vendeuse... La boucle est bouclée !

Les deux frères font ensuite leurs études ensemble à Grenoble. Titulaire d'un CAP et d'un brevet professionnel en boulangerie, Alexandre passe aussi un CAP en pâtisserie. Apprendre c'est bien, mais concourir c'est mieux. Il se lance donc dans des concours, toujours avec son jumeau. « Être à deux, c'est vraiment une force. On se poussait, on s'entraidait, même si chacun voulait battre l'autre », confie-t-il. Et ça fonctionne : tous les deux décrochent le titre très convoité et très exigeant de Meilleur apprenti de France, pour eux une 1<sup>ère</sup> marche avant de tenter celui de Meilleur ouvrier de France.

### Une avalanche de titres

Après la reprise de la boulangerie l'Alpain, Alexandre Fine est de nouveau titillé par sa fibre compétitrice. Il cherche un sport conciliable avec son activité. « Pour courir, il me faut juste une paire de baskets et 1h de temps libre pour



© Cyril Quintard photographie

Alexandre Fine a tout de suite réussi à faire des performances en course en montagne.

m'entraîner, explique-t-il. J'ai commencé par un petit trail. Cela m'a énormément plu et j'ai obtenu un résultat. Je me suis dit que si je m'entraînais, je pourrais faire des perf'. Je me suis donc inscrit au club d'athlétisme de Briançon. Et je suis vite devenu accro. » Depuis, Alexandre Fine a été sélectionné en équipe de France. En 2018, il a été sacré champion de France de course

en montagne, sélectionné pour les championnats d'Europe en Macédoine et les championnats du monde en Andorre où il a fini respectivement 14<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup>. En 2019, il décroche avec l'équipe de France le titre de champion du monde de trail au Portugal. En novembre, il finit 5<sup>e</sup> des championnats du monde de course en montagne en Patagonie. ■

## ▲ Centre de planification et éducation familiale

Un lieu d'écoute *sans jugement*

Géré par le Département, le centre de planification et d'éducation familiale possède 5 antennes dans les Hautes-Alpes qui proposent une oreille attentive et professionnelle aux personnes sans tabou ni jugement. L'équipe mène aussi des actions de prévention auprès des collégiens et des lycéens.

Géré par le Département, le centre de planification et d'éducation familiale des Hautes-Alpes compte 5 antennes différentes : les trois principales se trouvent à Gap, Embrun et Briançon, et les deux plus petites à Laragne-Montéglin et Veynes. Sa principale mission est d'accueillir toutes les personnes ayant des questions dans les domaines de la vie amoureuse ou sexuelle.

Quatre conseillères conjugales sont les piliers de l'accueil. Trois médecins et deux sages-femmes complètent l'équipe. Les antennes reçoivent aussi bien les adultes, seuls ou en couple, que les mineurs, sans autorisation parentale. Tous les entretiens sont gratuits et confidentiels.

## Se confier et verbaliser

Le rôle des personnels est de les écouter sans jugement, afin de les aider à prendre une décision, à gagner en confiance en elles sur des sujets encore souvent tabous. Cela leur permet de verbaliser, de se confier, notamment en matière de violence. Depuis peu, les professionnels utilisent le violentomètre, un outil qui permet de visualiser la qualité de la relation dans le couple en matière de respect, jalousie, violence, etc.

Les personnes peuvent aussi bénéficier de consultations médicales, d'un suivi contraceptif, d'informations sur les infections sexuellement transmissibles (IST), les demandes d'interruption volontaire de grossesse (IVG), etc.

Les jeunes sont parfois démunis et

maladroits face à ces questions. Certains parents ne se sentent pas à même de répondre à leurs questions et les envoient vers le centre de planification familiale.

Des temps d'échange et d'information sont donc aussi organisés au sein des établissements scolaires, en lien avec les infirmières scolaires. ■



## Le centre de planification familiale en 2018

1 438 consultations médicales

917 personnes reçues en consultation dont 314 mineurs

2 150 entretiens de conseil conjugal ou de planification

1 152 personnes concernées dont 841 mineurs

188 séances d'actions collectives en collèges ou lycées professionnels

La liste des centres est disponible à l'adresse suivante : [www.hautes-alpes.fr/3847-la-planif-05.htm](http://www.hautes-alpes.fr/3847-la-planif-05.htm)

## Numéros d'appel d'urgence

Fil santé jeune : 0800 265 236

IVG, sexualité, contraception : 0800 08 11 11



## Parole d'élue

## Françoise Pinet

conseillère départementale déléguée à la protection maternelle et infantile

« Aujourd'hui, la pression sociale est forte en matière de sexualité et de rapports humains, notamment du fait des réseaux sociaux. Il était donc primordial pour le centre de planification de s'emparer de ce problème et que les intervenants reviennent sur des notions aussi simples que ce que signifie le fait de tomber amoureux ou la question du consentement. »



## ▲ Site internet

# Le laboratoire *simplifie vos démarches*

Afin de faciliter l'envoi et la consultation des résultats, le laboratoire départemental a mis en ligne depuis le début de l'année un portail extranet destiné à ses utilisateurs. Ce service s'inscrit aussi dans la démarche de dématérialisation entreprise par le Département.

Pour les éleveurs ou les chefs d'entreprise qui font appel au laboratoire vétérinaire et d'hygiène alimentaire départemental, il est parfois primordial d'obtenir les résultats de leurs analyses très rapidement, sans attendre un courrier, un mail ou d'être contraints d'aller les chercher eux-mêmes. En mettant en place un extranet, le Département permet aux usagers du laboratoire d'obtenir leurs résultats quasiment en temps réel puisqu'à peine les tests terminés, ceux-ci sont mis en ligne dans leur espace personnel. Un avantage conséquent si les résultats sont urgents. Ils seront de plus consultables pendant 5 ans. Plus de 3 000 personnes pourraient être concernées par ce nouveau service.

Le paiement en ligne devrait aussi devenir rapidement opérationnel, ce qui permettra des interactions simplifiées, sécurisées et beaucoup plus rapides. L'ouverture des comptes est extrêmement facile puisqu'elle se fait en ligne, sur le portail dédié : <https://laboratoire.hautes-alpes.fr/>

### Rapidité et sécurité

Ces dispositions s'inscrivent aussi pleinement dans la volonté du Département de dématérialiser le plus grand nombre de démarches possible,



afin de réduire les documents papiers et de faciliter la vie des administrés. Le laboratoire vétérinaire et d'hygiène alimentaire départemental procède à des analyses hydrologiques ou à la recherche de légionellose, notamment pour les stations d'épuration, des analyses agro-alimentaires pour

des producteurs, des commerces, la restauration collective, etc. Il procède aussi à des dépistages de santé animale pour les éleveurs et les vétérinaires afin de détecter d'éventuelles maladies. 1 900 éleveurs font appel à ses services, 540 clients en matière d'hygiène alimentaire et plus de 200 pour les analyses hydrologiques. ■

## En 2018, le laboratoire vétérinaire et d'hygiène alimentaire a effectué

**29 850**  
analyses dans le domaine  
de l'hygiène alimentaire

**8 553**  
analyses en hydrologie

**54 419**  
analyses sérologies dans  
le cadre des dépistages  
réglementaires.

## ▲ Trufficulture

# La mystérieuse pépite des Hautes

Le département est à la pointe de la production de plants d'arbres truffiers et les terres du sud du territoire sont idéales pour la production de la si précieuse truffe. *Melanosporum, uncinatum, aestivum* ou d'Alba, ce champignon rare fait le bonheur de ceux qui la dégustent, la cuisinent et la produisent.

Trouver une truffe associe toujours surprise et mystère. Les anciens la cherchaient dans la nature, à la mouche ou avec un chien. *Tuber melanosporum, uncinatum, aestivum* ou d'Alba, il existe plusieurs variétés de truffes qui ne se récoltent pas à la même saison et ont chacune des qualités aromatiques et gustatives différentes.

Les Hautes-Alpes ont la chance d'accueillir une pépinière spécialisée dans le processus de mycorhization depuis les années 1960. Situées à Saint-Laurent-du-Cros, les pépinières Robin produisent chaque année 150 000 plants truffiers, soit 40 % du marché français.

Aujourd'hui, la mycorhization des plants d'arbres permet d'accroître les chances de production, même si la découverte est toujours aléatoire tant ce champignon est capricieux. Ce procédé consiste à associer les spores d'un champignon avec les racines d'un arbre afin qu'ensuite celui-ci produise des champignons par symbiose. La sélection de l'*inoculum*, en l'occurrence des truffes d'excellente qualité et à parfaite maturité, est particulièrement importante et contrôlée.

Les plants produits sont tous contrôlés par l'Institut national de la recherche agronomique, l'INRA, qui atteste que les plants sont bien inoculés avec la bonne variété de truffe. Les pépinières



Vincent Bouchet a hérité de son père sa passion pour la trufficulture.

Robin ont développé un savoir-faire qui a fait ses preuves dans le monde entier.

### Le nombre de plantations ne cesse de croître

Ils peuvent mycorhizer plusieurs essences d'arbres, dont, bien entendu, les chênes et les noisetiers, les plus connus pour la culture de la truffe, mais aussi les cèdres, les tilleuls, les charmes, etc. Cela permet aux producteurs de choisir les mieux adaptés à leur terroir. C'est d'autant plus important que la truffe est exigeante. Pour se développer,

il lui faut un terrain calcaire et filtrant. Après être passés entre les mains des techniciens de laboratoire à Saint-Laurent-du-Cros, les plants grandissent à Valernes dans les Alpes-de-Haute-Provence. À 1 an, ils partent pour être transplantés dès le début de l'automne. Ces petits arbres nés dans les Hautes-Alpes se retrouvent donc en Italie, en Allemagne, en Suisse, dans les Émirats Arabes Unis, en Lettonie, etc. Dans les Hautes-Alpes, le nombre de plantations ne cesse de s'accroître, notamment dans le sud du département pour la *Tuber melanosporum*, la plus connue, la truffe noire du Périgord, qui a



# -Alpes



© Jean-Luc Armand



besoin de soleil pour faire son apparition et est récoltée en plein hiver. Elle doit donc être cultivée dans des zones où la terre ne gèle pas trop. La *Tuber uncinatum* ou truffe de Bourgogne se récolte à l'automne, de mi-septembre jusqu'aux gelées. Dans les autres zones du département, on trouvera plus de la truffe blanche d'été ou *tuber aestivum*.

## Dénicher les « précieuses »

Vincent Bouchet est trufficulteur amateur. Il possède 400 truffiers à Remollon et il adore arpenter ses truffières avec Chanel et Noisette, ses

deux chiens. Le premier est aguerri et l'autre en formation pour dénicher les « précieuses ». *« Chaque fois que j'en trouve une, c'est une récompense et une joie sans cesse renouvelée, confie-t-il. Il n'y a jamais de lassitude même s'il y a parfois des déceptions. Cela équivaut un peu à une chasse au trésor. Ce sont aussi des instants de complicité et d'évasion avec mes chiens. C'est mon moment hors du temps. Je suis fasciné par ce côté mystérieux et aléatoire. »*

Laurent Roca est, quant à lui, amoureux de la truffe mais pour ses saveurs et sa capacité à stimuler les papilles. Chef du restaurant Les

Autanes à Ancelle, il adore travailler la truffe. Il a même élaboré une recette unique de tourtons pochés à la truffe. *« C'est un produit que je travaille dès que je le peux et qu'il y en a, explique le maître restaurateur. J'apprécie particulièrement celle des Hautes-Alpes car je sais d'où elle vient et j'ai confiance en sa qualité. Je préfère retirer mes plats de la carte plutôt que d'utiliser de la mauvaise truffe. J'ai un producteur à Veynes qui me fournit une truffe exceptionnelle. Elle a un goût marqué et elle est très parfumée, comme celle du Périgord. L'alchimie se fait bien et on produit de très belles truffes ici. »* ■

## Vars

### Une meilleure sécurisation du produit «neige»

La station de Vars emploie environ un millier de personnes en saison, et génère environ 65 millions d'euros de retombées économiques. Mais le peu de jours de neige ces dernières années rendent les débuts de saison plus difficiles pour la station. Aussi, il a été décidé de poursuivre le programme de confortement de réseau de production de neige de culture. Deux opérations ont été conclues cette année au titre des contrats stations subventionnés par le Département. L'enneigement du secteur Crévoux-Corniche-Snowpark d'une part, et l'extension du réseau sur le secteur de Peinier, avec la création d'une nouvelle réserve collinaire.

En effet, le télésiège de Crévoux est la seule remontée du domaine de Vars dont les pistes ne sont pas enneigées. Il est donc difficilement exploitable pendant les périodes de carence de neige naturelle, et entraîne une saturation des autres remontées. Son orientation est bonne et il offre une alternative pour assurer la liaison avec Risoul. Son enneigement permet une meilleure gestion des flux.

Quant au secteur de Peinier, plus excentré, il permet un bouclage entre Les Claux et le village de Sainte-Marie. Il permet de faciliter l'accès à la liaison Vars Risoul depuis Sainte-Marie, c'est également un secteur stratégique puisque la rive droite du Chagne, qu'il domine, est concernée par des projets immobilier, qui conduiront à une augmentation des départs de skieurs.



© : Rémi Morel-OT Vars

#### Budget :

Peinier (1<sup>re</sup> tranche) : 3 M€ - part du Département : 447 000 €

Enneigement secteur Crévoux : 1,775 M€ - part du Département : 211 225 €

## Stations du Queyras

### Modernisation de la billetterie

Jusqu'à présent, les stations du Queyras utilisaient une billetterie basée sur l'émission de titres papier, vendus aux caisses des stations. Les contrôles étaient réalisés manuellement par les employés, et ce système posait de nombreuses contraintes : outre que le logiciel était vieillissant, il ne permettait pas de disposer d'une base de données sur la clientèle fréquentant les stations villages de la vallée, générait un temps d'attente inconfortable aux caisses lors des périodes de forte affluence, et ne permettait pas de proposer aux clients des packages associant l'accès aux remontées et à d'autres prestations.

La nouvelle billetterie comble toutes ces lacunes et ajoute une plateforme informatique de vente en ligne, des portiques de contrôle au départ de certaines remontées qui permettent une activation automatique du forfait rechargé sans passer en caisse. L'autre plus de ce nouveau système étant la mise en place d'un outil permettant aux stations villages de développer une véritable stratégie commerciale : achat et recharge des forfaits en ligne, suivi de la clientèle et relances commerciales, créations d'offres adaptées à chaque profil de clientèle, ouverture vers d'autres professionnels du secteur...



Budget : 720 000 €

part du département : 72 000 €

## Montgenèvre

### Extension de la neige de culture vers le Chalvet et la Combe du Loup

Afin de consolider son réseau de neige de culture, la régie des remontées mécaniques de Montgenèvre a décidé d'installer des enneigeurs sur la piste du Chalvet et sur la piste de la Combe du Loup. Il s'agit d'un secteur apprécié par la clientèle par temps froid : il est exposé au sud. Les pentes soutenues sont cependant réservées aux skieurs d'un bon niveau technique, il a donc été également décidé d'améliorer ces pistes en rectifiant les courbes, en corrigeant les dévers, en supprimant les pièges pour ouvrir ce versant au plus grand nombre. De même, les salles des machines, qui pompent l'eau nécessaires aux enneigeurs ont été renforcées.

**Budget global : 2,205 M €**  
**part du Département : 480 550 €**

## Orcières

### Accélération du programme d'enneigement artificiel

Après l'enneigement de la piste de Baniols et du front de neige en 2017, la station d'Orcières 1850 poursuit un programme d'enneigement artificiel de quatre ans grâce au soutien de la Région et du Département par le biais des contrats stations. L'année 2018 a été consacrée à dimensionner les réseaux de la partie haute du domaine pour laisser passer suffisamment d'eau afin d'alimenter simultanément tout le réseau, et notamment d'enneiger la piste de Rochasson, et la rehausse du lac des Estaris a été achevée en 2019.



**Budget : 1,66 M €**  
**part du Département : 100 000 €**

## MAJORITÉ

### Priorité Hautes-Alpes

L'avenir de notre territoire, son développement et son attractivité pour les générations actuelles et à venir, sont au cœur des préoccupations des élus de la Majorité départementale.

Du nord au sud du territoire, le Département investira 95 millions d'euros d'ici 2025 pour consolider les infrastructures routières.

Que ce soit sur la RD1091 (itinéraire Grenoble-Briançon), ou sur la RD1075 (axe Sisteron-Grenoble), le Département va mener des opérations d'ampleur, afin de sécuriser ces itinéraires, réparer les ouvrages d'art et moderniser le réseau routier. La RD942 dans la vallée de l'Avance (liaison entre les RN85 et RN94) fait également partie de ce programme d'investissement.

Au cœur des Hautes-Alpes, le chantier de la route du Pas de l'Ours est le plus gros chantier routier engagé par le Département depuis des décennies. Bien qu'encore inachevé, la rapidité des prises de décision ainsi que d'exécution ont permis dans un temps record de devancer les délais prévisionnels. Sans compter que ce sont quelques 12000 heures de travail d'insertion sociale qui ont été réalisées grâce à ce chantier !

Dans le même ordre d'idée – la réponse à apporter à des phénomènes naturels dévastateurs – le Département, à l'initiative de ses élus, a fait preuve une fois de plus de solidarité et de réactivité en accompagnant les communes victimes de crues d'orages comme dans la vallée de la Clarée.

Concernant la réalisation des infrastructures numériques, cet hiver voit l'arrivée des premières armoires de raccordement de la fibre optique, ce qui traduit la volonté du Département de passer de la parole aux actes sur un sujet touchant l'ensemble des Haut-Alpins et qui est lui aussi particulièrement porteur pour l'avenir. Dans le domaine social, les élus en charge du secteur solidarités ont lancé la démarche « territoire 100% inclusif », l'objectif étant de considérer les personnes handicapées dans toutes les manifestations de leurs vies et pas seulement en termes d'accessibilité.

Enfin, secondées par les services, elles ont installé l'observatoire départemental de la protection de l'enfance, qui permettra d'avoir des données plus précises sur la situation de l'enfance en danger sur notre département.

Dans un tout autre domaine, les élus, en partenariat avec la chambre d'agriculture, ont décidé de donner un nouveau souffle au projet alimentaire territorial pour les Hautes-Alpes.

*Groupe Priorité  
Hautes-Alpes*

## OPPOSITION

### Démocrates 05

L'année 2020 s'annonce et laisse derrière elle une année 2019 qui aura vu de belles et bonnes choses pour notre département, au niveau économique, sportif et des aménagements départementaux. Elle se sera terminée par la douloureuse perte de nos soldats disparus en mission au Mali. Nous tenons à réitérer toutes nos sincères condoléances aux familles touchées par ce terrible drame, ainsi qu'à tout le régiment lourdement endeuillé. La fin 2019 aura également été marquée par les mouvements sociaux qui démontrent un mal-être certain des concitoyens mais également la grogne des élus de toutes les communes rurales et des collectivités qui ne se sentent ni écoutés, ni soutenus et avec un sentiment très fort d'une non-existence auprès des très hauts dirigeants. 2020 s'annonce alors comme une année où tous les défis restent à relever :

- les élections municipales vont peut-être refaçonner la carte électorale de nos communes, et les nouveaux maires auront fort à faire face à la nouvelle réforme de la fiscalité qui se prépare. Les conseillers départementaux auront un rôle encore plus prégnant auprès des communes dans le soutien qu'ils pourront leur apporter ;
- le Département va également devoir composer avec ces nouvelles règles de fiscalité qui, à terme, vont lui faire perdre toute autonomie ;
- par ailleurs, la lutte pour le désenclavement est loin d'être terminée, pour le réseau ferroviaire ainsi que routier, l'État et la Région se désengageant de plus en plus ;
- une grande vigilance sera également de rigueur pour que nos hôpitaux ne continuent pas à perdre financièrement pour leur fonctionnement : ils sont fondamentaux pour notre territoire ;
- de grands chantiers, tant sur le routier qu'au niveau des infrastructures du Département (contournement de Ribiers, restructuration de collèges...), vont être soit lancés soit achevés.

Le Groupe Démocrates 05 sera présent par ses votes et sa présence sur les cantons pour soutenir tous ces chantiers. Mais 2020 sera aussi le retour du Tour de France ; encore de belles manifestations à venir ! Et aussi la venue pour la première fois du Tour de France à la voile sur notre beau lac de Serre-Ponçon ! Décidément, notre département a tout pour plaire !

Et avant ça, la saison hivernale qui s'annonce déjà sous les meilleurs auspices.

Nous vous souhaitons à tous une année 2020 riche de belles réalisations, de beaux partages et surtout de l'amour et de la sérénité dans tous vos foyers.

*Le groupe Démocrates 05*

Pour accompagner les communes  
et aménager durablement notre territoire

on est là.

Dans les Hautes-Alpes, le Département encourage les communes à construire, aménager et rénover de manière vertueuse. Le Grand Prix départemental de la construction et de l'aménagement durables récompense leurs projets.

3<sup>e</sup> prix, catégorie « Bâtiments publics » :  
le foyer de ski de fond de Crevoux a bénéficié  
d'une subvention de 114 000 € du Département.



Hautes-Alpes  
le département